

La France en villes Les espaces en marge de la métropolisation

La fermeture des services publics dans les espaces ruraux

« Fermetures des services publics : les idées de Gilles Michaud

Gilles Michaud, président départemental du Parti radical de gauche, réagit à son tour à la fermeture définitive de la brigade de gendarmerie de Moncontour et la fermeture annoncée au 31 décembre prochain de la perception de Saint-Jean-de-Sauves.

Ancien magistrat dans la Vienne, il a une position sur le sujet qui dénote par rapport à ses autres petits camarades, de droite comme de gauche, qui se sont exprimés dans nos colonnes ces derniers jours. Il ne critique pas ces fermetures. Il part d'un constat et propose des solutions.

" C'est dommage mais c'est ainsi "

« On ne pourra plus conserver en campagne une brigade de gendarmerie tous les 15 kilomètres, c'est ainsi. Certaines avaient une activité judiciaire très limitée et le même registre de gardes à vue depuis des décennies. » Pour lui, il faut « apprendre à travailler autrement » en s'inspirant « des maisons de santé pour regrouper sur une même structure appelée maison des services publics gendarmerie, trésor public, poste, Caf, Pôle Emploi et tous secteurs liés au service public ». « On peut également tout à fait concevoir un véhicule itinérant du service public, au plus près de la population », ajoute-t-il.

Concernant la gendarmerie, selon lui, les réservistes pourraient aussi « être sollicités davantage ou autrement sur l'aspect tranquillité et visibilité, qui requiert moins de technicité »

La Nouvelle République du Centre Ouest, édition de Poitiers, 07/02/2013

Une application de la réforme de la carte militaire : le cas de Bitche (Moselle)

« Bitche perd son régiment et rend Légion d'honneur et Croix de guerre

La ville de Bitche dans la Moselle, qui a perdu son 57^e régiment d'artillerie (57^e RA) à l'occasion de la réforme de la carte militaire, a décidé de rendre vendredi à l'Élysée sa légion d'honneur et sa croix de guerre reçues respectivement en 1919 et 1949, a annoncé mardi un élu. « Le conseil municipal a voté cette décision à l'unanimité moins deux abstentions. Il y a consensus sur la question », a déclaré Roland Hoff, premier adjoint au maire de Bitche (SE).

[...]

Le 24 juillet, Bitche, commune de 5.700 habitants proche de la frontière allemande, a appris qu'elle perdait dans le cadre de la réforme de la carte militaire son 57^e RA, qui compte 1.257 militaires, le plus souvent en famille, ainsi que 120 personnels civils. En 1997, elle avait déjà dû se séparer du 4^e régiment de cuirassiers, sans arriver à mettre en valeur ses friches, pourtant rachetées par la commune pour un demi-million d'euros. [...] »

Le Point, 19 août 2008

S'adapter aux nouvelles règles de fonctionnement des services publics : concentration et proximité

« *Barbezieux: les plans du futur hôpital dévoilés*

Arnaud Corvaisier est optimiste. Le directeur des hôpitaux du Sud-Charente espère bien que le grand chantier de son établissement s'engagera en janvier prochain, pour une durée estimée entre 24 et 30 mois. C'est à partir de cette date que débutera au cœur de l'hôpital la construction du nouveau service de soins de suite et de réadaptation [...]. Ce service représente l'arrivée de 120 lits et d'une centaine d'agents. Un projet sur les rails depuis 2008, estimé à 20 M€ et qui n'attend plus que le feu vert définitif du ministère cet automne, alors qu'il était attendu pour cet été.

« Mais notre dossier est classé prioritaire par l'Agence régionale de la santé et après ce report du ministère, elle vient de nous donner l'autorisation de lancer les appels d'offres pour nous éviter de perdre du temps » ajoute le directeur. [...]

Enfin les 70 lits restants permettront de traiter les soins de suite plus polyvalents, avec cependant une spécialité autour des soins de suite de cancérologie. Un service très utilisé par des patients venus de Gironde et Charente-Maritime. Enfin, 20 lits sont réservés pour les soins de suite en gériatrie « ce qui est complémentaire avec toute la filière que nous avons mise en place » indique le responsable.

Mais c'est aussi une autre image de l'hôpital qu'il espère renvoyer. « Nous aurons un établissement plus attractif, plus moderne, dans lequel nous pourrions renforcer les consultations et les collaborations avec les autres établissements comme Girac¹ ». souligne Arnaud Corvaisier. Et pour cause, l'implantation à Barbezieux de ce service le recentrera également dans le département.

Ce projet d'établissement est dans les têtes depuis 1997, date du rattachement du centre de soins de suite de Château Saint-Bernard avec l'hôpital de Barbezieux. Mais le projet lui-même est à l'étude détaillé depuis 2008. « Mon prédécesseur a travaillé avec toutes les équipes administratives et techniques pour monter ce dossier » explique Arnaud Corvaisier. Coût prévu: 20 M€. Le ministère doit accorder une aide directe de deux millions d'euros, plus une aide aux charges de fonctionnement sur la totalité de l'emprunt.

« Mais c'est bien l'hôpital qui devra emprunter » insiste le directeur. Pendant le chantier, rien ne fermera. « C'est toute la complexité de l'opération et c'est ce qui explique sa durée ». Depuis cinq ans, l'hôpital de Barbezieux utilisait un scanner mobile, qu'elle partageait autrefois avec Jonzac.

L'établissement profitera des travaux pour acquérir un nouvel équipement: un scanner fixe qui rejoindra le service d'imagerie médical. »

La Charente Libre, 27 juillet 2011

1 : Hôpital situé dans la préfecture du département, Angoulême, situé à 45km de Barbezieux.

La solution européenne ?

« *Un bataillon allemand s'installera à Strasbourg.*

La chancelière allemande, Angela Merkel, et le président français, Nicolas Sarkozy, ont confirmé, samedi 7 février, l'installation prochaine de soldats allemands en France, pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale et l'occupation nazie.

« C'est pour nous un honneur et une joie que, pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, la France ait déclaré que la Brigade franco-allemande ne soit pas seulement stationnée en Allemagne mais également en France », a déclaré la chancelière allemande à la presse. « C'est une démarche historique, conscients que nous sommes que nous devons être à

la hauteur de ce qu'ont fait nos prédécesseurs en matière d'amitié entre l'Allemagne et la France », a renchéri le président français, après un déjeuner de travail avec Angela Merkel, en marge de la 45e conférence de Munich sur la sécurité.

Selon le ministère de la défense français, le bataillon allemand, qui s'installera à Strasbourg-Illkirch, comptera plus de 600 hommes – des fantassins et des unités spécialisées. Il s'agira d'une unité opérationnelle de la brigade franco-allemande, qui compte au total quelque 5 000 hommes mais était jusqu'ici entièrement stationnée en Allemagne.

Le ministère de la défense français a par ailleurs indiqué que le 16e bataillon de chasseurs basé à Sarrebourg, reliquat des forces françaises stationnées en Allemagne depuis la guerre, sera bientôt rapatrié en France. Il sera envoyé à Bitche, en Lorraine, pour remplacer un régiment un régiment d'artillerie dissous. Quant au 110e Régiment d'infanterie, l'autre régiment français de la brigade franco-allemande, il restera en Allemagne.

Ces annonces ont été accueillies avec soulagement à Illkirch et Bitche, alors que l'est de la France a payé un lourd tribut à la réforme de la carte militaire. »

Le Monde, 7 février 2009

